



présente

Les yeux de Rose

Un conte inédit

de

Marie Sellier

© Marie Sellier 2020

Les yeux de Rose

Le monde de Rose était doux et confus.
Les femmes y étaient pareillement belles et jeunes.
Pas de fils d'argent à leurs chevelures brunes,
et le teint lisse, comme aux premiers jours.
Les hommes étaient grands et protecteurs,
leurs bras solides savaient guider.
Les fleurs des jardins mêlaient leurs couleurs
dans un harmonieux camaïeu, leur parfum enivrait.

On l'entourait, on l'assistait,
il n'y avait pas plus choyée qu'elle.
Mais aveugle, tout de même, quel destin !
La cornée lacérée par la lance acérée
d'un petit soldat de plomb.
Son frère ne se l'était jamais pardonné.
Il avait sept ans, elle en avait huit.
C'est lui qui, soixante ans plus tard,
la mit en relation avec le chirurgien.
Ce dernier avait la voix chaude
et faisait, lui avait-on dit, des miracles.
Une simple opération et elle verrait
comme autrefois, il y a si longtemps.
« Je m'y engage », avait-il promis.
Comme avant, était-ce possible ?

Rose se réveilla dans le noir le plus noir,
elle pensa que c'était la nuit,
et puis elle se souvint et se dit qu'il avait échoué.
On lui enleva son bandage.
La lumière crue lui vrilla les yeux.
Une flèche.
Elle les referma aussitôt.
« Je vous l'avais promis,
dit le magicien à la voix chaude,
c'est un succès absolu. »
Elle souleva à demi ses paupières
et découvrit un petit brun à la peau burinée.
Elle vit ses poils de barbe et ses lèvres humides,
la sueur qui perlait à son front
et la tache qui ornait sa cravate,
dans le trou béant de sa blouse blanche.

Elle porta les mains à ses yeux,
pour les protéger des visions maléfiques
« Il faut vous reposer » dit le vilain sorcier,
et il sortit de la chambre.
Mais le cauchemar continua :
la jolie infirmière blonde de la veille
avait un bec de rapace et de maigres cheveux gras,
l'aide-soignante les yeux cernés et l'air désespéré.

Elle dormit un peu et fut réveillée par sa fille
qui s'était hâtée à son chevet :
« J'ai vu le chirurgien, maman,
il m'a dit que tu voyais, c'est merveilleux ! »
Elle ne put lui répondre tant elle était horrifiée
par cette vieille femme qu'en une nuit,
sa petite fille était devenue.
Même les roses du bouquet qu'elle lui tendait
lui parurent en plastique bon marché.

Le monde entier était désenchanté,
il n'était que fossés et ravines,
plaies, bosses et contusions.
Il hurlait de ses couleurs criardes,
un voile de laideur le salissait.
Les silhouettes graciles, les ombres bienveillantes,
s'étaient muées en un peuple grimaçant.
Mon Dieu, comme soudain ils étaient tous devenus bruyants !

Dans le reflet d'une glace, elle découvrit, affolée,
le regard égaré d'une femme échevelée
qu'elle ne connaissait pas.
Ainsi, c'était elle et elle ne le savait pas.
On aurait pu au moins mieux la coiffer.

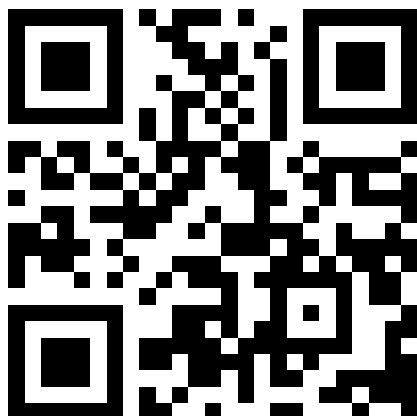
On tenta de la rééduquer, mais en vain.
Elle ne savait rien faire.
Il eût fallu tout lui apprendre,
à lire, à écrire, à aller d'un point à un autre.
À quoi bon ?
Il y avait tant de voitures dans les rues.

C'était ainsi : voyante, elle se retrouvait handicapée
comme elle ne l'avait jamais été
du temps où elle était aveugle.

Une chape de tristesse s'abattit sur Rose.
Elle perdit le goût des choses.
Les fleurs n'avaient plus de parfum,
la compagnie des hommes plus aucune saveur.

De ce monde-là, elle ne voulait pas.
Elle préférait retrouver le sien.
Elle demanda qu'on lui apporte des lunettes bien noires,
ferma à demi les yeux et murmura :
« c'est mieux ainsi. »

Marie Sellier



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: www.lartenchemin.com où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site www.lartenchemin.com

